

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 SEPTEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

## GRANDE CONFLAGRATION LE VILLAGE DE ST-HILAIRE EN CENDRES

24 Batisses Détruites dont 10 Maisons, 2 Hotels, 2 Magasins, la Gare du Témiscouata, et autres.

**Pertes Considérables. Peu d'Assurance.**

Albertine, N. B. Sept. 16.—(Spécial).—Le beau et progressif village de St-Hilaire n'est plus que ruines fumantes. Hier, le 15, le feu se déclarait dans la maison de M. Arté Plourde, vers les trois heures de l'après-midi. Aussitôt les gens du village accoururent, mais le manque de protection pour le feu, et la proximité des bâtisses empêchèrent le succès de la brigade improvisée. Avec une rapidité étonnante ce feu se communiqua à l'hôtel de M. Maxime Albert laquelle devint vite un brasier ardent. Alors il fut impossible de contrôler l'élément destructeur qui se communiqua de maison en maison rasant tout sur son passage. L'hôtel de M. Emile V. Albert fut la victime suivante, puis le magasin de M. Vital Audibert et les dépendances, la station du Témiscouata, les hangars pour le fret, etc. Alors le feu traversa la ruelle détruisant la maison de Dame

Marie Albert et de M. Victorie Albert. Le feu traversa aussi le grand chemin dévastant l'ancien hôtel de M. Maxime Albert et la maison de M. Joseph DeLevy. On eût de grandes difficultés à sauver la nouvelle beurrerie. Si la toiture de cette dernière n'eût pas été en ardoise, il aurait été impossible de la sauver.

C'est un désastre considérable qui jette une dizaine de familles sur le pavé. Les pertes sont immenses. On dit qu'il y avait peu d'assurance. Plusieurs des bâtisses qui sont brûlées étaient de construction récente et très coquettes.

On dit que le feu doit son origine aux enfants de M. Art Plourde qui mirent le feu au grenier en jouant avec des allumettes.

Les plus sincères sympathies de toutes les gens du comté vont aux familles si cruellement éprouvées.

### Les Nouveaux Protégés

#### GARÇONS

Wallace Samson, Newton, Mass ; Albert Landry, Dupuis Corner ; Albert E. Cormier, Ste-Anne de Kent, N. B. ; Dosithe Haché, Paquetville, N. B. ; Mathieu Esléger, Dalhousie, N. B. ; Clarence Pitre, Rustico, I. P. E. ; Charles H. Boudreau, Halifax, N. E. ; Flavien Samson, L'Ardoise, C. B.

#### FILLES

Léna LeBlanc, Gardner, Mass. ; Régina Hébert, Lewisville, N. B. ; Catherine Chapman, Amherst, N. E. ; Hermine Desprez, Moncton, N. B. ; Alma Gaudet, Beaumont Village, N. B. ; Rita Gaudet, St-Joseph, N. B. ; Bessie Godin, Petit Rocher, N. B.

### Les Gadeaux des Provinces à l'Angleterre

La Province de Québec : 4,000,000 lbs de fromage.  
La province d'Ontario : 500,000 sacs de farine.  
La Colombie Anglaise : 25,000 caisses de saumon.  
Le Manitoba : 50,000 sacs de farine.  
Le Nouveau-Brunswick : 100,000 minots de patates.  
La Nouvelle-Ecosse : 100,000 tonnes de charbon.  
L'Alberta : 100,000 minots d'avoine.  
L'Ile du Prince-Edouard : 25,000 caisses de homard.  
La Saskatchewan : 15,000 chevaux.

## La déroute des Allemands menace de devenir un désastre complet.

Les Allemands semblent se préparer à faire de la résistance au nord de Reims et sur l'Aisne pour couvrir leur fuite. Le général Kluck demande des renforts. Vigoureuse offensive des Belges. Défaite écrasante des forces austro-allemandes en Galicie.

Enfin, les armées alliées semblent prendre le dessus. A leur tour les Allemands battent en retraite et avant bien longtemps il n'y aura plus de Teutons en France.

Il ne faut pas toutefois s'enthousiasmer trop vite. La guerre peut durer encore longtemps, car il faudra battre les Allemands chez eux à l'abri de leurs forteresses et sur un terrain que l'ennemi connaît guère.

Les Russes remportent victoire sur victoire, l'armée Autrichienne est presque anéantie et les soldats de Guillaume ne peuvent lui prêter main forte vu la position difficile où ils se trouvent eux-mêmes.

Tout laisse prévoir une victoire éclatante pour nos armées, et l'espérance renaît partout.

pendant du "New-York Herald" à Londres envoie le cablogramme suivant : "Après la vigoureuse offensive prise sur terre par les alliés et qui a forcé les Teutons à reculer sur toute la ligne, la flotte anglaise a balayé la mer du Nord jusqu'à Heligoland. Au dire des autorités de l'amirauté, les navires anglais envoyés en grand nombre en éclaireurs n'ont pas rencontré un seul vaisseau allemand. J'apprends que, avant quelques heures, les Allemands, stimulés par leurs défaites inattendues sur terre, feront des efforts désespérés, sur des instructions données par le Kaiser lui-même, pour se rendre maîtres des mers. Tous les marins anglais attendent la venue de cette heure."

recule toujours. On annonce aussi que le centre des lignes germaniques, en France, cède maintenant du terrain. C'est un nouveau progrès pour les troupes françaises, car on affirmait, hier, que c'était là, sur le centre des armées aux prises, que se livrait le plus fort du combat, et que ces armées y maintenaient chacune leurs positions. Les Allemands continuent donc à retraiter sur une plus vaste étendue de la ligne de bataille. Ils ont laissé aux mains des Alliés des canons, des prisonniers et des munitions.

Anvers, 12.—Les courriers officiels envoyés par la légation américaine à Bruxelles qui viennent d'arriver ici racontent que le jour où ils ont traversé Louvain, en automobiles, ils ont vu, assis devant (Suite à la deuxième page)

## La Caisse Ecoliere

Le Conseil Général, à son assemblée du mois d'août, a choisi quinze protégés de la Caisse Ecoliere, dont huit garçons et sept filles.

Voilà certainement du progrès et une nouvelle preuve que la société l'Assomption travaille d'une manière pratique et efficace à l'éducation de la jeunesse acadienne.

La nouvelle Caisse écolière des femmes, fondée seulement depuis le mois de septembre 1913, est déjà en moyens d'envoyer sept filles dans nos couvents. Toute l'Acadie sera enchantée d'apprendre ce beau résultat. Si la Société reçoit l'encouragement qu'elle mérite et qu'elle a droit de recevoir des dames acadiennes, il est certain que l'an prochain le nombre des filles protégées augmentera à quinze et plus.

Le Conseil Général se propose aussi d'envoyer des sujets aux collèges d'agriculture. Déjà un élève a fait quelques mois d'études agricoles et ses progrès sont remarquables. D'autres vont suivre celui-là et il n'y a aucun doute qu'ils rencontreront les mêmes succès.

N'est-ce pas que cette œuvre d'éducation est admirable et mérite davantage l'attention et l'encouragement des Acadiens ? Longtemps notre peuple a été ignoré dans ses justes revendications mais en lui donnant une instruction supérieure il saura bien conquérir des droits qui lui appartiennent et qu'il ne manquera pas de revendiquer. Voici que l'occasion lui est offerte par une organisation nationale fondée pour les Acadiens et il est à espérer qu'ils sauront en profiter.

C'est le temps comme jamais d'encourager cette œuvre et pas un Acadien devrait tirer en arrière, mais au contraire devrait s'enrôler sous la bannière de l'Assomption, au moins pour contribuer à sa Caisse écolière. Tous, vieux et jeunes, hommes et femmes, peuvent souscrire cinq sous par mois pour une telle œuvre, et nous pouvons leur assurer que dans quelques années une pléiade d'hommes et de femmes contribueront au progrès de la race et du pays que nous habitons.

**Abonnez-vous au "Madawaska"**

New-York, 11.—Le corres-

Paris, 12.—L'aile droite de l'armée allemande fléchit et

### CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29  
**STEVENS & LAWSON**  
Avocats, Notaires Publics  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77  
**J. E. MICHAUD**  
B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325.  
Tél. National, " 519  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARDHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone  
**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**JOS A. GAGNE**  
PEINTRE DECORATEUR,  
TAPISSEUR  
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries

Téléphone  
**LOUIS A. DUGAL**  
Contracteur Electricien  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.  
**S. J. BERNARD,**  
Edmundston, N. B.

# Une grande bataille se prépare au nord de la rivière Aisne.

( Suite de la rière page )  
une maison en partie brûlée, un garçon de 8 ans dont les mains et les pieds avaient été coupés au poignet et à la cheville.

S'étant arrêtés, ils demandèrent à la mère de l'enfant ce qui était arrivé.

—Ce sont les Allemands qui ont fait cela, dit-elle d'un air ahuri.

C'est évidemment par crainte d'avoir déjà trop parlé qu'elle refusa de répondre à d'autres questions.

Les poignets et les chevilles de l'enfant étaient entourés de bandages, comme si ces terribles blessures étaient de date récente.

Les détails de la mort d'un Jésuite de Louvain qui avait été fusillé ont été fournis à un autre courrier américain par un prêtre qui en avait été témoin.

Le Jésuite, croit-on avait gardé sur lui un carnet dans lequel il avait écrit le commentaire suivant de l'incident et de la destruction de la bibliothèque de Louvain : "Vandalisme digne d'Attila".

Suivant ce que d'autres prêtres ont raconté, on pourrait forcé à lire, à haute voix ce qu'il avait écrit. Après avoir tracé une croix dans le dos de sa soutane, pour leur servir de cible, les Allemands lui envoyèrent douze balles dans le dos.

Ceci se passa en présence de 20 prêtres de Louvain.

## Les Allemands démolissent

Le bureau de presse officiel a publié aujourd'hui le communiqué suivant :

"La retraite générale de l'ennemi continue. Les anglais ont pris hier 1,500 prisonniers y compris des blessés, plusieurs canons et une quantité considérable de transports."

Dans un télégramme séquent, on rapporte que les prises d'hier sont plus considérables qu'on ne croyait tout d'abord.

Paris, 14.—Les événements prennent une tournure de plus en plus favorable aux troupes anglo-françaises. L'ennemi bat en retraite sur presque toute la ligne, non seulement à l'est de Paris, mais encore sur la frontière franco-allemande.

Paris, 14.—Une dépêche d'Anvers à l'agence Havas contient le communiqué officiel suivant :

"L'armée belge a réoccupé Termonde et presque tout l'est de la Flandre, y compris les provinces de Anvers et Limbourg, qui sont actuellement libres d'Allemands. Les opérations des Belges à Anvers progressent d'une manière satisfaisante.

Les Allemands subissent de lourdes pertes, principalement par l'artillerie, qui donne des résultats remarquables.

Londres, 15.—Une dépêche de Rome au "Central News" dit que des nouvelles reçues de Pétrograd annoncent que durant les 17 jours de combat que les russes ont livré aux forces autrichiennes, les Russes ont fait les énormes captures suivantes : Prisonniers, 180,000 ; camions de campagne, 450 ; artillerie de forteresse, 1,000 pièces ; wagons de transport, 4,000 ; avions, sept.

Paris, 15.—C'est encore l'aile droite allemande qui retraite le plus rapidement. Les troupes lancées à sa poursuite ont repris Amiens. Mais les Allemands paraissent vouloir se préparer sur l'Aisne, à faire de nouveau face à l'ennemi. Apparemment, ils se fortifient sur les hauteurs qui entourent Reims au nord et au nord-ouest.

Gand, 15.—L'armée allemande retraite partout, sur la droite, poursuivie par les troupes alliées qui lui infligent des pertes terribles. Chaque mille de sa retraite coûte un grand nombre de morts et de blessés sans compter l'abandon de l'artillerie et des wagons de transport. L'armée ennemie semble avoir rencontré son Waterloo. La droite, mise en pièces, fuit en désordre, nuit et jour, pour échapper au feu des alliés. L'avant garde des Allemands a passé la frontière belge.

L'activité de l'armée belge a placé la garnison de Bruxelles dans une position critique. De fortes troupes belges ont fait leur apparition au nord et à l'est de la capitale après l'incendie de Termonde et de Melle. Les Allemands retraitèrent vers Alost que commande la route nord-ouest de Bruxelles et leur occupation de cette place est sérieusement menacée par une concentration de troupes belges dans le voisinage et il est possible que l'ennemi soit forcé avant peu d'évacuer la capitale. La garnison allemande se compose en grande partie de marins de la flotte immobilisée qui ont subi de lourdes pertes en prenant part au combat de quatre jours livré au nord-ouest de Bruxelles.

Assiégés par de vigoureuses armées de tous côtés, les Allemands devront bientôt évacuer le territoire belge.

Londres, 15.—Un communiqué officiel annonce que les Français ont repris Reims. Ceci indique que la retraite de l'ennemi s'accroît de plus en plus ; la reprise de

cette ville rétablit toute la deuxième ligne de défense de la France.

Londres, 15.—(3.45.)—D'après un communiqué de la légation serbe, aujourd'hui, il y a actuellement en Hongrie 150,000 Serbes, qui prennent avec succès l'offensive.

Les Autrichiens se retranchent à tous les points stratégiques des chemins qui conduisent à Budapest. Une large armée serbe marche sur Fruschkagora, une position très importante, dans le but de protéger l'aile gauche.

En outre, les Serbes assiègent Visbegrad, la Bosnie et la ligne de front s'approche de Sarajeno, fortement fortifié et où l'on s'attend à des combats désespérés.

On prédit qu'une jonction se fera bientôt avec une armée russe qui s'avance vers l'ouest.

## Dernière Heure

### Le Devoir

Un communiqué officiel français publié à Paris à 3 heures cet après-midi, annonce que l'armée allemande oppose de la résistance tout le long de la ligne de front depuis Noyon, (dans le département de l'Oise, sur la rivière de ce nom 14 milles au sud-est de Compiègne), jusqu'à un point situé au nord de Verdun. Le front de bataille aurait donc une longueur approximative de 110 milles. La partie extrême ouest de ce front se trouverait à 55 milles au nord-est de Paris.

D'autre part un communiqué officiel français reçu à Washington dit que l'aile droite française force les Allemands à retraiter vers Metz et déclare que l'on se bat à l'aile gauche. De cet ensemble de communiqués il résulterait que la résistance actuelle de l'ennemi se fait en vue de protéger la retraite des armées engagées vers la Belgique et le Luxembourg.

Un correspondant rapportant la bataille de l'Aisne dit que les Français semblent avoir bloqué la retraite des Allemands vers Reims, au nord de Reims.

On a publié à Paris une dépêche annonçant que le Kaiser se rendra sur le théâtre des hostilités dans la Prusse orientale.

La milice a mis fin à des manifestations faites à Rome durant la nuit pour protester contre la neutralité gardée par l'Italie.

D'après des dépêches reçues à Rome, de sources autrichiennes probablement, deux armées autrichiennes en Galicie ont opéré leur jonction à Rzeszow, 32 milles au nord de Przemysl.

On annonce à Tokio que les éclaireurs japonais ont occupé la gare éloignée de 5 milles de la baie de Kiau-Chow.

Tant qu'un homme n'est pas marié, il ne se rend pas compte exactement de la quantité de défauts qu'il a.

## Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

## Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

## Commencez de suite

Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août compteront pour les prix.

### LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.50	OU ARGENT..... 50.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salle à dîner (8 morc.)	OU ARGENT..... 45.00
POUR 150 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$43.00	OU ARGENT..... 42.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et rechaud (Marque Acme) \$37.00	OU ARGENT..... 35.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45	OU ARGENT..... 30.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$25.00	OU ARGENT..... 25.00
POUR 50 ABONNEMENTS	1 bague diamant, valeur..... \$23.75	OU ARGENT..... 23.00
POUR 25 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur..... \$18.75	OU ARGENT..... 18.00
POUR 10 ABONNEMENTS	1 valise de voyage, valeur..... \$12.50	OU ARGENT..... 12.00
POUR 5 ABONNEMENTS	1 valise de voyage, valeur..... \$8.50	OU ARGENT..... 8.00
POUR 2 ABONNEMENTS	1 valise de voyage, valeur..... \$5.00	OU ARGENT..... 4.50

## Prix Spécial

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrute le plus grand nombre d'abonnés recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne comptent pas pour les autres prix compteront cependant pour le prix spécial.

JUSQU'AU 1er JANVIER

## Reve d'une femme

Veux-tu recommencer la vie,  
Femme dont le front va pâlir ?  
Veux-tu l'enfance, encor suivie  
D'anges enfants pour l'embellir ?  
Veux-tu les baisers de ta mère  
Echauffant tes jours au berceau ?  
—Quoi ! mon doux Eden éphémère ?  
Oh ! mon Dieu ! c'était si beau !

— Sous la paternelle puissance,  
Veux-tu reprendre un calme essor,  
Et dans des parfums d'innocence  
Laisser épanouir ton sort !  
Veux-tu remonter le bel âge,  
L'aile au vent comme un jeune oiseau ?  
— Pourvu qu'il dure davantage,  
Oh ! oui, mon Dieu ! c'était si beau !

— Veux-tu rapprendre l'ignorance  
Dans un livre à peine entr'ouvert ?  
Veux-tu ta vierge espérance,  
Oublieuse aussi de l'hiver ?  
Tes frais chemins et tes colombes  
Les veux-tu jeunes comme toi ?  
— Si mes chemins n'ont plus de tombes,  
Oh ! oui, mon Dieu ! rendez-les moi !

Reprends donc ta destinée,  
L'encens, la musique, les fleurs,  
Et reviens d'année en année,  
Au temps qui change tout en pleurs :  
Va retrouver l'amour, le même !  
Lampe orageuse, allume-toi !  
— Retourner au monde où l'on aime ?...  
O mon doux Sauveur ! éteignez-moi !

Mme DESBORDE-VAIMORE.

Abonnez-vous au "Madawaska"



## CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.  
Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.

Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.  
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.

Express : Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.

Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à  
G. C. Grandy, Gérant général.  
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

## SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rév. E. P. Chouinard  
St-Paul de la Croix  
Comté Temiscouata P. Q.

n. 5-6 m



## Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within six miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5.00 per acre.

Duties—Six months residence in each of three years after cutting homestead patent; also 20 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a house worth \$200. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. CORY, G.M.C.  
Deputy of the Minister of the Interior.  
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—6488.

## A LOUER

Le haut de la maison voisine du Grand Central Hotel contenant 10 appartements avec cave comprise et aussi une partie du bas, pouvant servir de magasin.  
S'adresser à J. M. SIROIS  
Grand Central Hotel,  
Edmundston N. B.

## Joli Mariage

Edmundston, 16 sept. 1914.

Ce matin, dans notre coquette petite église, le Rév. M. Conway bénissait l'union de M. J. Kelly, voyageur de commerce de St-Jean, à Mlle Elisabeth Hébert, domiciliée d'ici.

L'orgue était tenu par Mde Thomas Guereite, qui s'ôt comme toujours, très bien s'acquitter de sa tâche.

Le Dr Emile Simard rendit deux jolis morceaux de chant, qui furent très goûtés.

Il y eût aussi à l'offertoire, un "O Salutaris" par Mde Sullivan, sœur de la mariée, accompagné du violon par Mde M. D. Cormier. Le tout fut rendu avec beaucoup d'âme et ces dames méritent nos plus sincères félicitations.

Les mariés partent immédiatement pour un voyage aux Chutes-Niagara et les Milles-Isles.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

"UN TÉMOIN"

### POUR LES CULTIVATEURS

#### Jeunesse des campagnes, n'abandonnez plus votre pays

Ne vous expatriez pas sans y être forcés ; cette vie facile, ce bonheur que vous cherchez, vous ne le trouverez pas ailleurs que chez vous, il est en germes sous vos pas, c'est à vous de le découvrir, de savoir sur place vous préparer un avenir plus sérieux et plus durable que celui que vous pourriez vous faire à la ville, toujours si fertile en surprises et si pleine de déceptions.

Les travaux des champs sont pénibles, je le sais, les profits assez maigres, c'est incontestable, mais grand pont grand rivières : si on gagne moins à la campagne, on dépense surtout moins, et ce qui est bien à considérer, c'est que la profession du cultivateur est la plus saine et la plus indépendante de toutes les autres professions. Et puis, la vie rurale à ses charmes et ses agréments. Et aussi qu'elle libère l'esprit et de mouvement, qu'elle simplifie dans les rapports entre "habitants" ! Tout cela est à apprécier si on le compare aux habitudes des villes avec leurs habitudes guindées et affectées.

Il s'agirait seulement, pour profiter de cet état privilégié, de se convaincre qu'on peut, en s'initiant aux procédés nouveaux de culture, doubler et même tripler les produits de la terre. Par les moyens d'un enseignement scientifique appliqué à l'agriculture, suivi d'un travail méthodique et persévérant, il me paraît qu'on ne peut manquer de se constituer à la campagne une situation, sinon aisée, du moins confortable.

Pour la culture comme pour l'élevage, il faudrait savoir renoncer à de vieilles routines ou l'on dépense sans profit ; l'élevage et la culture, ces deux grandes ressources naturelles et nationales tendent à se perfectionner comme tout autre branche d'industrie, et l'agriculteur qui néglige d'en tenir compte en ne suivant pas la marche du progrès risque toujours de rester inférieur quand au rendement des récoltes et du bétail.

Aux environs des villes, où dans quelque contrée privilégiée, la science agricole semble vouloir très sérieusement se développer, les cultivateurs y mettent assez en pratique la vapeur et la mécanique, ainsi que l'industrie laitière dont il savent si bien depuis quelques années tirer parti ; l'industrie laitière est une branche considérable du travail agricole, et elle donne de bons bénéfices.

Mais il y a des étendues immenses où nul progrès culturel n'est encore apparu ; de vastes contrées ne connaissent que très peu les procédés nouveaux.

Pourtant le Canada est presque partout une mine inépuisable de richesse pour qui sait en extraire les fils, et la génération qui vient doit y appliquer ses forces et toutes son intelligence ; autrement notre agriculture canadienne continuerait sa décadence, pendant que ces fortes races de travailleurs de la terre continueraient d'aller s'épuiser en ville, pour y mourir ensuite sans laisser de racine nulle part.

Rien que le grand air pur des champs est déjà une richesse comparée à l'atmosphère empestée des villes, où tant d'imprudents vont perdre leur santé, souvent leur honnêteté, garnir les hôpitaux et pire encore.

Le travail des champs, si pénible qu'il soit, n'est pas si débilitant pour la jeune fille que de laver les planchers des habitations des villes ou de faire la cuisine sur les fourneaux ardents, dans des pièces peu aérées, et où tant de malheureuses s'épuisent en perdant le goût de la vie rurale et l'esprit de famille.

Il en va de même pour les jeunes gens quant aux usines et industries de toutes catégories.

Le travail de la terre, je ne me lasserais pas de le dire, fait des corps sains, des esprits calmes et de vigoureux tempéraments capables de toutes les endurance.

Et puis, choses à apprécier, il semble qu'au milieu des champs on soit plus près des Vérités Éternelles c'est ce qui se dégage des livres anciens appelés les Saintes Ecritures. Il semble dis-je, qu'au spectacle des beautés de la nature, on se sente en communication plus directe avec l'auteur de toutes choses ; la scène et le développement qui se manifestent tout autour de vous, l'arôme des plantes et des mille et une fleurs sauvages, le chant des oiseaux, tout cela forme une harmonie indéfinissable qui enivre l'âme, dispose le cœur à la reconnaissance et à l'amour.

Il n'est pas jusqu'au langage des animaux domestiques, car elles ont leur langage, ces pauvres bêtes, qui ne vous impressionne et ne vous rattache à ce que j'appelle : l'âme du village.

Dans ce décor de la nature, je revois les nombreuses familles que j'ai connues autrefois, et où chacun avait ses occupations, depuis l'enfant de dix ans jusqu'au vieillard à cheveux blancs, le travail étant à la portée de tous par sa variété et sa facilité.

Sous le ciel découvert, qu'à la ville on ne voit pas, la musique des éléments s'harmonise divinement avec le langage de tous les êtres vivants de la création ; par les chants variés, les oiseaux qui nous font compagnie en sont un des charmes puissants.

Lequel des "habitants" dans les grandes plaines de nos campagnes, n'a pas admiré l'alaouette s'élevant dans les airs en un chant magnifique, et planant sur nos têtes à perte de vue ?

Au temps de ma jeunesse quand je suivais les troupeaux, lorsque nous voyions, dès le matin, l'alaouette s'élever dans les airs en faisant entendre ses harmonieux accents, nous avions l'habitude de dire qu'elle faisait sa prière du matin, et que c'était une invite à ne pas oublier la nôtre.

Je m'étends peut-être plus qu'il ne le faudrait sur la vie des champs mais ces choses, ces impressions de jeunesse sont restées profondément dans mon cœur et mon esprit. Et aussi je sais, contrairement à ce que prétendent certains esprits trop éduqués, que le cultivateur, celui qui aime son milieu, en cultivant ses champs ou en faisant paître ses troupeaux, ne reste pas toujours l'esprit terre à terre comme on semble le croire ; sa pensée s'étend au loin, son âme et son esprit s'élevaient et il sait, dans ses moments de réflexion, admirer dans la variété des objets de la création, la puissance et la majesté de Dieu.

Je me rappelle encore une exclamation d'une vieille femme, une vraie campagnarde, à propos d'un poulet qui venait de naître : il avait fallu qu'elle lui aidât à se dégager de l'œuf, le mit à même de pouvoir rejeter sa coquille "Eh ! ce que la puissance de Dieu est grande !" s'écria-t-elle, en le voyant un instant après chercher d'instinct à se réfugier sous l'aile de la mère dont il comprenait déjà le langage. Une heure après c'était déjà un gros poulet, son duvet séché, ébouriffé, avait pris l'aspect d'une fourrure qui allait bientôt se transformer en plumes.

J'étais bien petit moi-même à cette époque ; mais cette scène est restée devant mes yeux, et l'exclamation de cette vieille femme, en présence d'un de ces mystères de la nature, ne s'est pas effacée de ma mémoire.

La véritable fille des champs, sans être une Jeanne d'Arc, entendra toujours cette voix mystérieuse qui parle à l'âme, lui révèle une intelligence supérieure, la bonté suprême qui fait pousser les blés et gouverne l'univers.

Dans un récent congrès agricole on a dit que la ville n'aurait jamais produit une Jeanne d'Arc. Je ne conteste pas. Et, en effet, les impressions naturelles n'y ont pas accès, bien qu'elle paraisse très vivante, la ville est plutôt une nature morte, tout ce qui fait son charme et sa beauté, n'est que convention, arrangement ou imitation ; la vivante nature est en dehors de ses remparts. Et c'est même un peu loin de ses remparts qu'il fait bon vivre, surtout si l'on sait se donner la peine de cultiver comme il faut toutes les plantes de ce paradis terrestre, où l'on n'aura à cueillir que des fruits permis.

L. DELAVALLÉE.

### Les mauvaises herbes

Je ne sais ce que notre loi statue au sujet des mauvaises herbes que le cultivateur laisse pousser dans ses champs et qu'il ne fait pas son possible pour détruire. Mais ce que je sais bien c'est qu'il en devrait être dans la province de Québec comme dans l'Alberta, c'est-à-dire que la loi rende celui dont le champ est infesté de mauvaises herbes responsable des dommages qu'il cause à ses voisins par ce fait. Rien n'est plus raisonnable et le plus tôt cela sera fait le mieux ce sera pour tout le monde.

Je lis dans un journal agricole de l'Alberta qu'à Charesholm un M. Flitton a cité en Justice son voisin, M. Strange, pour en obtenir des dommages, causés par la moutarde dont le champ de ce dernier était infesté et dont celui de M. Flitton fut ensuite infesté. La cause fut plaidée devant le juge Walsh qui condamna Strange à \$632 de dommages-intérêts.

Ce jugement est conforme à la loi de l'Alberta, et je suis d'avis que cette loi devrait être aussi celle de la province de Québec.

Mon voisin se donne toute la peine possible pour détruire les mauvaises herbes, et moi je me croise les bras en le regardant faire, je laisse la marguerite infester ma terre et j'infeste par là même celle de mon voisin à mesure qu'il s'échine à détruire cette peste.

Est-ce juste ? Tout le monde dira que c'est une injustice criante, et que je dois être tenu responsable des dommages que je cause à mes voisins, tout comme je le serais si mes animaux allaient détruire leurs récoltes.

Que diriez-vous, mes amis les cultivateurs, si nous demandions au Ministre de l'Agriculture de Québec de faire passer une loi en ce sens, à la prochaine session de la Législature ? Je demande votre opinion : faites-là donc connaître dans le "Progrès." La question est sérieuse et mérite toute votre attention, dites nous donc ce que vous en pensez.

Le "Cultivateur."

### Ouverture de Chapeaux CHEZ Mme ELOI P. CYR

Toutes les dames sont cordialement invitées à venir me rendre une visite.

Vous trouverez un bel assortiment de chapeaux complets de toutes les couleurs.

### A VENDRE

M. Eloi P. Cyr offre en vente : (Hall) et maison privé, magasin, et une grande salle à louer, bonne pour une salle d'échantillons, magasin et restaurant.

### Soyons justes envers nos bêtes

La production moyenne d'un troupeau de douze vaches laitières était, l'année dernière, de 3780 livres de lait et de 144 livres de matière grasse. Les dix meilleures vaches du district ont produit une moyenne de 6,293 livres de lait et 221 livres de gras, tandis que les dix plus mauvaises ne donnaient que 2,218 livres de lait et 107 livre de gras.

On voit par ces chiffres que l'écart dans la production moyenne de ces deux groupes de dix vaches est de 3,475 livres de lait. D'autres part les registres nous apprennent que la différence entre la meilleure et la plus mauvaise vache de deux troupeaux est de 6,195 livres de lait. Ce n'est donc pas faire justice à un troupeau que de le juger par sa moyenne de production. Quand on a affaire à des bêtes aussi nerveuses, aussi délicates que les vaches laitières, il faut les étudier tout soigneusement et non pas se contenter des moyennes.

Cette différence de \$68.95 dans les recettes de deux vaches fait clairement ressortir les avantages du contrôle individuel de la production. La vache qui est une créature nerveuse a des goûts et des antipathies ; il faut étudier les uns et connaître les autres, si l'on veut obtenir les meilleurs résultats. Si vous voulez en tirer un maximum de production, ne la traitez pas comme le rouage d'une machine et vous serez dédommagés au centuple.

Si toutes les vaches d'un troupeau avaient les mêmes valeurs il suffirait de connaître la moyenne de production, mais tant qu'il existera des différences aussi remarquables entre les bêtes d'un troupeau, il sera nécessaire de contrôler le prix de la nourriture et la production de chacune d'elles.

Ne gardez dans votre troupeau que des bêtes qui rapporte chacune leur bonne part de profit. Ne vous contentez pas d'avoir deux ou trois vaches d'élite sur lesquelles retombe tout le fardeau d'avoir à faire une moyenne présentable pour le troupeau. Soyez juste envers vos bêtes : jugez-les d'après leur mérite individuel, c'est-à-dire contrôlez la production.

Pour autres renseignements sur la manière de contrôler la production de chaque vache, adressez-vous à la ferme expérimentale à Ottawa.

### Ecoles rurales

L'enseignement de l'agriculture dans les Ecoles Rurales, est fortement recommandé par le Département de l'Instruction Publique et le Ministère d'Agriculture de Québec.

Les Instituteurs et les Instituteuses seront les meilleurs propagateurs de l'œuvre. Leur tâche se borne à ceci : 10. Donner aux enfants le goût de l'agriculture et leur inspirer le respect de cette noble profession. 20. Enseigner aux élèves les notions "fondamentales essentielles" de l'agriculture. 30. "Ruraliser" l'enseignement, c'est-à-dire tenir constamment les enfants dans une "atmosphère terrienne." Le Jardin Scolaire, le cahier d'agriculture, le manuel, la leçon de chose agricole, le musée scolaire agricole, les gravures champêtres etc., sont des puissants moyens qui contribueront à atteindre le but de cet enseignement : Garder la jeunesse des campagnes au sol. Pour cela, il faut aux maîtres et aux maîtresses, de la bonne volonté, de la persévérance et de l'étude personnelle.

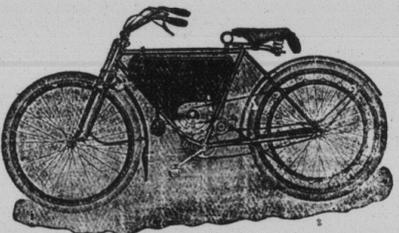
Les inspecteurs d'Ecoles et les Curés favoriseront l'œuvre en encourageant les maîtres, au cours de leurs visites des Ecoles et en stimulant les Commissions Scolaires en faveur de l'enseignement agricole à l'école primaire.

Les Commissaires d'Ecoles aideront à la création du jardin scolaire, récompenseront les maîtres qui enseigneront l'agriculture aux enfants, voteront même un certain montant d'argent, si c'est nécessaire, pour cet enseignement.

Tout le Monde devrait encourager l'enseignement agricole à l'école primaire : moins nos jeunes gens quitteront la terre, plus il y aura de cultivateurs. Ceux-ci augmenteront la production, et ainsi les consommateurs paieront moins cher les denrées agricoles. "Quand l'agriculture est prospère, le commerce, l'industrie et le pays tout entier sont prospères."

Les Agronomes de District redoutent de grands services aux écoles où l'on établira le "Jardin Scolaire" et où l'on enseignera l'agriculture. Qu'on s'adresse à eux.

N. B.—Il y a déjà, dans notre province, 234 écoles qui possèdent un Jardin Scolaire ; 7740 enfants entretiennent ces jardins où ils "prennent contact avec la Terre". Ce qui se fait ailleurs peut se faire chez vous. S'adresser à Jean-Charles MAGNAN, Agronome de District, St-Casimir de Portneuf, P. Q.



### Bicycles et ligne complete de fourniture toujours en mains

Toute commande par téléphone ou par maille recevra une attention immédiate.

J. ADOLPHE HEBERT, VAN BUREN.

## POUR VOS

# IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with columns for Canada and Etranger, and rows for Un an and Six mois.

TARIF DES ANNONCES

Annouces légales, première insertion, la ligne... 10 cts
Annouces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 5 cts

NOTES LOCALES

M. A. E. Thibault, marchand de notre ville, est allé en promenade ces jours derniers chez ses parents et amis à Fraserville.

Mde W. Bourgoïn est allée visiter samedi dernier ses enfants au couvent de St-Basile.

M. et Mde Jos Michaud, de notre ville sont en promenade à Fraserville et à St-Paschal, ces jours-ci.

M. Napoléon Nadeau, de Fraserville, accompagné de sa dame, était ces jours derniers l'hôte de M. et Mde W. Perron, de notre ville.

Mlle Eva Ouellet, de St-Jacques, N. B. était de passage ces jours derniers en notre ville chez des amies.

M. F. B. Levesque, surintendant des ponts, du comté de Madawaska, de Caron Brook, N. B., était de passage à nos bureaux hier.

Mlle J. Canuel accompagnée de sa modiste, Mlle Santorre, est revenue d'une promenade d'un mois.

Mlle Canuel a visité les expositions de modes de chapeaux à Québec et Montréal elle invite les dames et demoiselles de venir voir ses jolis chapeaux.

Mlle Dr Emile Simard, de notre ville, est actuellement en visite chez ses parents à St-Paschal, P. Q.

Logeaient au Grand Central ces jours derniers : MM. A. Lemieux, de Fraserville; Hector D. Voyer, et Nap. R. Voyer, de St-Flavie-sur-Mer; R. Morin, Rivière-du-Loup; J. O. Legendre, Montréal; H. Drake, Hartland, N. B.

M. Jos Têtu, hôtelier de notre ville nous est revenu d'une promenade à Falls River, Mass.

M. J. F. Lebel, tailleur accompagné de sa dame et de son jeune bébé est allé ces jours derniers en promenade à Glendyne, et Rivière Bleue.

M. l'avocat Max. D. Cormier de notre ville est allé à Clair hier par affaires professionnelles.

M. le docteur A. M. Sorinany, accompagné de sa dame et de ses deux bébés, est parti pour Québec vendredi dernier. Le docteur est revenu aujourd'hui.

Frank Rice Moreau, fils aîné de M. John Moreau est décédé samedi le 12 il était âgé de 17 ans et n'a été malade que quelques jours.

Les funérailles ont eu lieu mardi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Michel Beauhien, Xavier Couturier, James Martin, Walter Emerson. A la famille éplorée le "Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

ka" offre ses plus sincères condoléances.

Nous ne publierons désormais qu'une fois par mois la liste des donateurs au fond de construction de la chapelle de l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Nous prions encore une fois tous nos lecteurs de ne pas oublier la beauté de l'œuvre qui se poursuit à St-Basile. L'aumône que vous donnez aux pauvres est de l'argent placé à la banque du bon Dieu. C'est un placement sûr et qui porte de gros intérêts.

Ce qu'on attend d'eux

Les nôtres au Manitoba tiennent entre leurs mains le sort du gouvernement Roblin.

Actuellement, à la suite de la victoire du candidat conservateur à Le Pas la force des partis se repartit comme suit : 26 conservateurs, 21 libéraux et 1 indépendant.

La majorité de M. Roblin est formée par la petite phalange de députés canadiens-français. Le gouvernement conservateur se trouve à leur merci.

Ils peuvent s'ils en ont le courage réclamer justice pour leurs compatriotes et si on ne leur accorde pas mettre le gouvernement en minorité.

Il est bon que M. Roblin sache afin qu'il n'ait plus l'audace de promettre aux orangistes la continuation de la politique d'injustice au sujet du droit qu'ont les catholiques aux écoles séparées.

"Ni Roblin ni Norris, écrit le Patriote de l'Ouest, ne peuvent gouverner au Manitoba sans le concours des catholiques; c'est le résultat le plus clair des dernières élections manitobaines.

"Certains journaux conservateurs souhaitent que les députés canadiens-français, sous l'habile direction de l'honorable Joseph Bernier, forment le noyau le plus fidèle de la majorité ministérielle."

"Nous sommes loin d'accepter cet idéal de partisanerie étroite qui justifierait d'avance toutes les lâchetés. Ce que nous espérons des élus du vote catholique et ce que tout le Canada attend de leur fermeté et de leur courage, c'est qu'ils sauront comprendre tout leur devoir; c'est qu'ils profiteront de l'occasion unique que leur offrent les circonstances pour n'accepter, en échange de leur concours, rien moins que la sauvegarde des droits catholiques et français.

"Leur tâche sera difficile, mais des hommes de courage et de foi se réjouiront que la Providence leur ait confié au profit de leur compatriotes ce poste d'honneur, de péril et de haute responsabilité."

Leur devoir est tout tracé, en effet. Leurs compatriotes de tous les provinces ont les yeux fixés sur eux.

"La vérité" Il faut, dans la conversation savoir donner de l'esprit aux autres.

Ténèbres et Lumières

L'enfer est déchainé, l'Europe se débat, L'acier brise l'acier, d'effroyables ténèbres Épandent la noirceur de leurs voiles funèbres Sur les champs de combat!

L'air pur est vicié par l'odeur de la poudre, Le monde est secoué d'un horrible frisson, Le sang rougit le sol que devrait la moisson, Et Mars brandit la foudre.

Et la foudre de Mars, creusant d'affreux sillons Dans les rangs des soldats à l'âme magnanime, Sème partout la mort, blesse, meurtrit, décime Les plus fiers bataillons.

Rien ne peut apaiser le cruel dieu des armes, Contre son bras le monde est impuissant; Il nous faut ajouter à des torrents de sang D'autres torrents de larmes!

Car l'ange du trépas et des suprêmes deuils, Insensible à l'émoi d'une mère qui pleure Dans la profonde nuit de sa triste demeure, Marquera bien des seuils!

L'enfer rit le ciel pleure, et le monde, en silence, Contemple avec horreur ce spectacle écœurant! De quel côté, mon Dieu, Toi seul le Tout-Puissant, Penchera la balance?

Et, comme dans un rêve, où l'esprit monte au ciel, Mon âme a tressailli, car une voix divine M'a dit que le Seigneur vers notre France incline; Écoutez l'Éternel:

"France, relève-toi, plus que jamais puissante, Car le cri de ton cœur est monté jusqu'à moi; Tu verras triompher, c'est l'éternelle loi, La justice immanente."

O femmes qui pleurez, séchez vos pleurs, priez Car le Dieu des combats a jeté sur la France L'éclat consolateur d'un rayon d'espérance; Priez, vous qui souffrez!

Priez pour les héros que fauche la mitraille, Priez pour les blessés qui se relèveront, Priez, et les Français bientôt triompheront Sur le champ de bataille.

Ecoute, juste Dieu, notre pressant appel; S'il faut souffrir, à Toi toute notre souffrance. Mais bénis, o Seigneur, les armes de la France, O Toi, maître du ciel!

Sursum corda, Français! La France nous appelle; Donnons-lui notre cœur, donnons-lui notre sang, Et que notre pays soit à jamais puissant; La France est éternelle!

RAPHAEL D'AMOUR.

Army and Navy L'alcool nuit aux facultés mentales

Le dernier numéro du PASS-TEMPS (508) contient huit morceaux de musique dont voici les titres: 10. Army and Navy, sélection d'airs patriotique pour piano.

20. Rayon de Lune, chanson créée Par Mlle Beaumont; 30. Si tu voulais, romance interprétée par Desmarteau; 40. Bébé et Mriet, chanson pour les tout-petits; 50. La Revanche, marche militaire pour piano; 60. Berceuse aux étoiles interprétée par J. H. Germain;

70. Ronde des Filles à Marier, grand succès c'Yvette Guilbert à Paris; 80 Canada, mes Amours, chant et piano, par G. Dugas, nre; 90 Champ de Bataille, poésie dramatique à réciter; 100. Encor la Guerre, chronique d'actualité par Jean Pic; 110 Monologue de Gaston Char les;

La substance du cerveau a une grande affinité pour l'alcool, et le cerveau est un des organes qui ressentent le plus vivement les effets de ce corrosif. Il subit une altération profonde et incurable; l'alcool s'empare d'une partie de l'oxygène du sang, paralyse plus ou moins le cerveau et provoque le sommeil.

La victime d'abord exaltée ou tre mesure, se fait remarquer par un entrain joyeux, un bavardage extraordinaire, bientôt incohérent. Ensuite l'intelligence sombre, les facultés distinctives de l'homme: raisonnement, volonté, énergie disparaissent et il devient un être automatique.

On peut dire que l'homme qui boit, en attendant qu'il meure, se dépouille peu à peu de toutes ses facultés, car ces paralysies momentanées devenant de plus en plus fréquentes, font atrophier et disparaître les cellules du cerveau.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé, \$1,000,000.00 Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1913) \$637,873.49

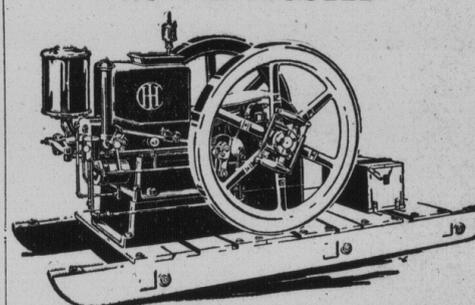
65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration Président - M. H. LAPORTE De la maison Laporte, Martin & Cie Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY Capitaliste Vice-Prés. - M. T. BIENVENU Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd. Hon. LOUIS BEAUBIEN

BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPELLE Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Gérant

Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

THOS. CLAIR, Clair, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADEAU, Albertine, N. B. PAUL B. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River A. B. VIOLLETTE, St-Léonard BARTLEY MARTIN, Martin S. SIMKEVITZ, Grand Falls DOCITHE NADRAU, Baker Brook

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

La statistique officielle de certains pays montre que le nombre des aliénés est en proportion directe de la consommation de l'alcool, et les soins dus à ces malheureux coûtent chaque année une somme considérable aux contribuables de la nation. L'alcool est un paralysant, et l'homme sous l'influence de l'alcool est un paralysé, tant au point de vue mental qu'au point de vue physique.

Parfois, si les abus d'alcool se reproduisent souvent, les accès de la victime revêtent un caractère très grave et l'on assiste à une crise de véritable folie nommée delirium tremens. Ce sont des animaux qui se dressent devant la victime et menacent de la dévorer des assassins armés qui la poursuivent, des voix inconnues et effrayantes qui l'appellent, et bien souvent c'est le suicide qui met fin à ces souffrances.

La Farine Snow White fait plus de Pain